

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 25 DE ABRIL DE 1812.

San Marcos Evang.—Las Q. H. están en la Iglesia de los PP. Agonizantes, se reserva à las 6 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
ANGLETERRE.

Londres, 3 mars.

De la baie de Palerme, le 28 janvier.

Depuis que lord VV. Bentinck a été nommé capitaine-général de toutes les troupes de la Sicile, le major-général M. Farlane a été nommé commandant de cette place. La reine a été dans une fureur terrible lorsqu'elle a appris le retour des princes fugitifs. Plus de deux cents voitures étaient sorties de Palerme pour aller sur le Monticel à la rencontre du prince Belmonte et des autres princes, qui ne sont cependant pas arrivés à cause du mauvais temps; nous avons en effet essayé hier un coup de vent terrible, qui a fait échouer le transport le *Charon*, capitaine VVeldon, et un autre transport chargé de munitions et d'artillerie; tous deux seront probablement perdus.

Lord VV. Bentinck devait partir cette semaine pour Messine, sur le *Atsford*, pour faire l'inspection des troupes, etc.; mais les siciliens étaient dans une telle alarme, et leurs esprits dans une telle fermentation, dans la crainte d'être victimes en son absence de la rage du parti de la reine, que sa seigneurie a abandonné ce projet pour le moment. Si les sujets de dispute n'eussent pas été arrangés, le massacre qu'on eût été affreux, vu l'animosité que les siciliens portent au parti de la reine. Lord VV. Bentinck jouit de la plus grande estime en Sicile, à cause de la conduite ferme et judicieuse qu'il a tenue dans cette affaire. On a déjà levé les nouveaux droits qui avaient été mis sur nos marchandises.

Extrait d'une lettre de Palerme, du 29 janvier.

Le 12 de ce mois je vous fis passer, à mon arrivée dans cette ville, une esquisse rapide de la situation des affaires. Depuis cette époque, le gouvernement du pays a éprouvé un changement complet. Le roi s'en est déchargé du poids des fonctions de l'autorité suprême; son épouse a également renoncé aux affaires publiques. Les princes

NOTICIAS ESTRANGERAS.
INGLATERRA.

Londres 13 de marzo,

De la bahia de Palerme à 28 de enero.

Desde que lord VV. Bentinck ha sido nombrado capitán general de todas las tropas de la Sicilia, el mayor general M. Farlane ha sido nombrado comandante de esta plaza. La Reyna se ha enfurecido terriblemente así que ha sabido la vuelta de los principes fugitivos. Mas de 200 coches habian salido de Palerme para ir al Monticel al encuentro del principe Belmonte, y de los otros principes, quienes sin embargo no llegaron à causa del mal tiempo. Efectivamente ayer tuvimos un viento terrible que ha hecho encallar el barco de transporte el *Charon* capitán VVeldon, y otro cargado de municiones y artilleria, ambos se perderán probablemente.

Lord VV. Bentinck debía marchar esta semana para Mesina en el *Atsford*, para inspeccionar las tropas etc.; pero los sicilianos se hallaban en tanto sobresalto y sus espíritus en tanta fermentacion por el temor de ser victimas, durante su ausencia, de la rabia del partido de la Reyna, como que su Señoría ha abandonado p. e. ahora este proyecto. Lord VV. Bentinck goza de la mayor estimacion en Sicilia à causa de la conducta firme y judiciosa que ha tenido en este asunto. Se han suprimido ya los nuevos derechos que habian sido puestos sobre nuestras mercaderias.

Extrait de une carta de Palerme del 29 de enero.

El 12 de este mes os remití al llegar à esta ciudad un rápido compendio de la situacion de los negocios. Desde esta época el gobierno del país ha experimentado una completa mudanza. El Rey se ha descargado del peso de las funciones de la autoridad suprema; su esposa ha renunciado tambien à los negocios publicos. Los

exilés ont été rappelés. Le prince héréditaire a pris le titre de *vicario general*. Lord VV. Bingham doit avoir le commandement de l'armée et le titre de *capitan general*. Enfin, un nouveau ministère est sur le point d'être formé ; il ne sera composé que de siciliens et d'hommes qui auront l'approbation de S. Exc. Un détachement de troupes anglaises doit être stationné aux environs de la capitale, qui deviendra le quartier général de l'état major. Les siciliens semblent très satisfaits de toutes ces mesures ; et depuis plusieurs jours, les principaux nobles et les officiers de l'armée sicilienne ont été chez le ministre britannique pour le remercier de la conduite énergique et sage qu'il a tenue dans cette circonstance.

On dit que Belmonte, l'un des princes exilés, doit être à la tête de la nouvelle administration. Je le regarde comme l'homme le plus propre à remplir cette place. On attend journellement les troupes anglaises ; les 10.^{me}, 21.^{me} et 28.^{me} et trois régiments allemands, composeront le cordon de troupes qui sera formé aux environs de la capitale. On construit en ce moment, sur le *mole*, les casernes destinées à recevoir une partie de ces troupes : les siciliens disent qu'ils sont enchantés de cette mesure. Le fait est qu'ils redoutent les napolitains, qui avaient été jusqu'ici sous la protection de la cour ; et le bruit ridicule s'était répandu, il y a quelques jours, que tous les anglais qui se trouvent ici devaient être arrêtés.

Tous les princes exilés sont arrivés hier ; et Pon a retiré l'impôt d'un pour cent qui avait tant mécontenté le peuple.

P. S. — On m'a dit que le prince Casero, homme très respectable, est nommé secrétaire d'Etat ; je présume que les autres promotions seront publiées à l'arrivée des troupes britanniques.

(The Times.)

S U I T E

De l'Extrait de la gazette militaire insurgée.

Mais ceux qui de divers points virent pour la défense mouraient de faim, n'étaient point payés, étaient tous nus, et gémissaient sans obtenir aucun soulagement, quelques plaintes qu'ils fissent (10).

(La suite à demain.)

(10) Pourquoi donc ces armées étaient-elles si mal tenues ? C'est que toutes le sont. Cela ne peut être autrement, lorsque quelques fanatiques égoïstes, manquant de pratique, de dis-

principes desterrados han sido llamados otra vez. El príncipe hereditario ha tomado el título de *Vicario general*. Lord VV. Bingham debe tener el mando del ejército y el título de *Capitan general*. Finalmente está para formarse un nuevo ministerio ; este se compondrá únicamente de sicilianos y hombres que tengan la aprobación de S. E. Debe mantenerse apostado en los alrededores de la capital un destacamento de tropas inglesas, el qual vendrá à ser el cuartel general del Estado mayor. Los sicilianos parecen muy satisfechos de todas estas medidas. Y de algunos dias à esta parte los principales nobles y oficiales del ejército siciliano se han presentado à la casa del Ministro británico, para darle gracias de la conducta enérgica y sabia que ha sostenido en esta circunstancia.

Dícese que Belmonte, uno de los príncipes desterrados, debe ponerse al frente de la nueva administración. Yo le miro como el hombre mas propio para desempeñar este empleo : Se aguardan diariamente tropas inglesas. Los regimientos 10, 21, 28, y tres regimientos alemanes compondrán el cordon de tropas, que debe formarse en los alrededores de esta capital. Actualmente se construyen sobre el *muelle* las casernas destinadas para recibir parte de estas tropas : Los sicilianos dicen que están pasmados de esta medida. El caso es que temen à los napolitanos, que hasta ahora habian estado baxo la protección de la corte ; y se habia espereido la noticia hace algunos dias de que todos los ingleses que se hallan aquí debian ser aprehendidos.

Todos los príncipes desterrados llegaron ayer ; y se ha suprimido el impuesto de uno por ciento, que tanto habia descontentado al pueblo.

P. D. Se me ha dicho que el príncipe Casero, hombre muy respetable, ha sido nombrado secretario de Estado ; presumo que las demas promociones se publicarán à la llegada de las tropas británicas.

(The Times.)

C O N T I N U A C I O N

Del extracto de la gaceta militar insurgente.

Pero los que de otros puntos se reunieron para su defensa perecian de hambre, no eran pagados y gemian en la desnudez sin consuelo ni remedio por mas que clamaron (10).

(Se continuará.)

(10) ¿ Y porqué estaban tan mal esos ejércitos ? Porque todos lo están igualmente. Ni puede ser de otra conformidad, quando una porcion de fanáticos egoístas, sin práctica, sin

pétitions, de connaissances sur le gouvernement, prennent les rênes d'un état, et le tyrannisent après avoir usurpé le glorieux titre de représentants. En effet, les armées espagnoles manquent d'habits, périssent de faim, et sont dans un abandon total. Selon ce que disent les gazettes, les troupes de Catalogne sont les moins malheureuses. Jetez cependant un regard sur elles, et jugez ce que doivent être les autres. N'est-ce pas une honte qu'une nation comme l'Espagne, que des hommes d'un caractère si franc et si ouvert soient réduits, tyrannisés, traînés à la boucherie par ce qu'on peut appeler avec raison l'écume de la patrie? Voyez ce qu'était la France pendant les derniers jours du conseil des cinq cents, et voyez ce qu'elle fut aussitôt que ce conseil fut détruit par la voix publique et la fermeté de Napoléon. Telle est la nation espagnole sous le gouvernement despotique des insurgés; et elle deviendra comme la France dès que le vainqueur pourra y dicter tranquillement ses lois. Quel est celui qui ne voudrait pas bien vite faire cet échange?

Faites attention, espagnols, à la beauté des légions françaises: tandis que leur courage vous les fait admirer, vous ne pourrez pas vous empêcher d'observer en elles les effets d'un gouvernement sage et éclairé, d'un gouvernement qui sait prévoir et donner les ordres nécessaires, d'un gouvernement qui sait régler ses plans selon le caractère de la nation. Je vous dirai bien plus: vous vous le cohorte irrégulière de l'insurrection dans les premières années du délire! Savez-vous qu'elles fournirent à la France un nombre considérable de prisonniers, qui sans souliers, sans habits, couverts de vermine, ressemblaient plutôt à des bandes de voleurs qu'à des soldats? Laissez tomber maintenant un regard sur l'intérieur de la France, et vous verrez que presque tous ces prisonniers ont pris parti dans les troupes impériales, qu'on en a formé plusieurs régiments de cavalerie et d'infanterie, qu'ils habillent avec des uniformes élégants et propres, instruits sur la vraie discipline militaire, exercés sur le maniement des armes, ils présentent un spectacle aussi flatteur, que celui qu'ils avaient avant d'avoir passé les Pyrénées était dégoûtant. Ce sont néanmoins les mêmes espagnols, mais influés de principes bien différens de ceux qu'ils avaient du temps qu'ils servaient l'insurrection. Quoiqu'ils fussent frappés alors d'une terreur panique qui faisait échouer toutes leurs actions, il est cependant indubitable que si le sort les fait combattre à côté des français, ils feront leurs efforts pour les égaler, parce qu'ils sont animés par le véritable honneur, et que le sang des Pizarro, des Cordoba, des Lara, des Monca-

thanejo, sans disposition et sans connoissance gouvernementales arrababan las riendas del gobierno tiranizan la nacion, abrogándose usurpadamente el glorioso título de representantes suyos. En efecto: les exercitos españoles perecen de hambre, estan desnudos, y en el mayor abandono de todo. Los de Cataluña, segun cuentan las gacetas insurgentes, son los mas bien tratados: Miradles pues, y colegid qual deben estar los otros. Y no es lastima que una gente tan hidalga como la española, unos hombres de carácter tan franco, y abierto hayan de ser seducidos, tiranizados, y arrastrados à las armas por lo que se puede con toda razon llamar la escoria de la patria? Ved lo que era la Francia en los últimos dias del consejo de los quinientos, y ved lo que ha sido luego que este consejo fue destruido por la voz del pueblo y el arrojo de Napoleon. Tal es el quadro de la nacion española gobernada por el despotismo insurreccional: y de lo que será quando el vencedor pueda dictarle leyes pacíficamente. Y quien hay que no desee ver prontamente verificado este trueque?

Mirad españoles el esplendor de las legiones francesas, y al paso que os enamorará la valentia de sus individuos, no podreis ménos de observar en ellas los efectos de un gobierno ilustrado, y sabio, de un gobierno que prevé, y da las providencias necesarias, de un gobierno que sabe arreglar los planes segun el caracter de la nacion. Mas os diré: ¿Visteis las desconcertadas cohortes que la insurreccion levantó en los primeros años del delirio? ¿Sabéis que esto dió à la Francia un sin número de prisioneros, que descalzos, mal vestidos, llenos de sarna, mas que soldados, parecian bandadas de gente perdida? Pues pasad ahora à lo interior del imperio; y hallareis que muchísimos de los prisioneros han tomado partido en Francia; que se han levantado varios regimientos de infanteria y caballeria: que vestidos con uniformes elegantes y acados, instruidos en la buena disciplina militar, adiestrados en el manejo de las armas, presentan un espectáculo tan alagüeño como diverso del que presentaban antes de pasar los Pirineos. Sin embargo son los mismos españoles; pero estan imbuidos en ideas mas liberales que quando acervian à la insurreccion; y aunque entónces el terror pánico y el desacierto dirigia todas sus acciones; es indudable que si llega el caso de que hayan de pelear unidos con los franceses, se estimularán en competir con ellos, porque se sienten animados del verdadero honor; y circula por sus venas la sangre de los Pizarros, de los Córdoba, de los Lara, de los Moncadas, de los Rocabertis, de los Galcerans, de los Cardona etc.

da, des Rocabertis, des Galcerans, des Cardon-
ne, etc. etc. coule encore dans leurs veines. L'in-
surrection et les fausses idées du fanatisme avaient
avili leurs âmes; mais ils feront voir un
jour à l'Europe ce que valent les espagnols gou-
vernés par de bonnes lois et commandés par des
gens de mérite dont la France fourmille. Per-
mettez-moi, français, cet épanchement de pa-
triotisme en faveur de mes compatriotes. Je n'ai
pas adopté votre système pour devenir traître à
ma patrie. Au contraire, je m'étais fait des
idées flatteuses sur la gloire qu'elle devait ac-
quiescer, sur la prospérité dont elle devait jouir
par les changements que devait faire l'invincible
Napoléon. Je ne me suis pas trompé. Je crois
au contraire que les effets de cette régénéra-
tion seraient déjà bien palpables, si mes com-
patriotes, ou plusieurs d'entre eux, n'eussent pas
été si faciles à se laisser séduire par des gens
qui non seulement n'aiment pas la patrie, mais
dont le but de toutes leurs opérations ne tend
qu'à l'abandonner lorsqu'ils verront qu'ils n'ont
plus de moyens d'absorber ses richesses. La ma-
jorité des catalans, même parmi ceux qui
portent les armes contre la France pensent ain-
si; mais la violence de ceux qui gouvernent,
les intrigues de leurs satellites, la séduction des
hypocrites, l'aveuglement des faibles, et surtout
l'ignorance de ceux qui croient défendre dans
cette guerre les intérêts de la religion et de la
patrie, ont prolongé les maux, plus qu'il n'au-
rait fallu pour le repos de la Catalogne. Tant
pis pour ces malheureux qui ne pourront pas s'em-
pêcher de détester souverainement les séduc-
teurs; lorsque l'orage sera calmé, et lorsqu'ils
pourront mettre au jour ce qu'ils pensent. Ah!
Puisse le Ciel hâter cet instant désiré, où, mé-
connaissant les partis, nous soyons tous amis,
tous frères, tous catalans, et où nous détes-
tions jusqu'à la mémoire de ces écarts qui ont
généralement été fatals pour tout le monde!

Estas almas había embrutecido la insurrec-
ción, y las falsas ideas del fanatismo.

Estas almas dirán un día a la Europa lo
que valen los naturales de nuestra península quan-
do les gobiernen unas leyes, y unos talentos,
como los que hay en Francia. Si, franceses:
permitidme este desahogo de patriotismo en fa-
vor de mis paisanos. No he abrazado yo
vuestro sistema para ser traidor a mi patria. Muy
al contrario. Porque me había formado las mas
lisonjeras esperanzas de la gloria y prosperidad
de ella con las mudanzas que iba a hacer el
invicto Napoléon. No me doy por engañado;
antes bien creo que serian ya bien palpables los
efectos de esta regeneracion, si mis compatrio-
tas, ó muchos de ellos, no hubiesen sido fá-
ciles en dejarse seducir por quien no solo no
ama su patria, sino que dirige siempre sus ope-
raciones con el intento de abandonarla, quan-
do vea agotados los medios de absorberle mas
caudales.

Ya piensan como yo los mas de los catalanes; y
aun muchos de los que hacen armas contra la
Francia; pero la violencia de los gobernantes,
la intriga de sus satellites, la seducción de los
hipócritas, la ceguedad de los incautos, y to-
do la ignorancia de los que creen de-
fender en esta guerra los intereses de la religion,
y de la patria, han prolongado los males mas
de lo que se debiera, para sosiego de nuestra
Cataluña. ¡Tanto peor para los infelices, que
no podran menos de aborrecer de muerte a sus
seductores, quando se haya disipado la tempe-
stad actual, y puedan hablar todos de la con-
formidad que opinen! ¡Oh! ¡Quiera el cielo
apresurar este deseado momento, en que conan-
do los partidos, seamos todos amigos, todos
hermanos, todos catalanes; y aborrezcamos hasta
la memoria de unos desvíos que nos han sido tan
fatales generalmente.

AVISO.

Los Baños nuevos se abren al publico mañana
26 abril, rue den Guardia; maison n.º 2. Le
prix de chaque bain sera une piécette et de-
mie; l'abonnement de six bains; sept piécettes
et demie, et l'abonnement de 12 bains douze
piécettes.

Il se trouve à vendre dans la même maison
quelques bibliothèques, secrétaires, armoires,
commodes et autres meubles.

Los Baños nuevos serán abiertos al público
mañana 26 abril, calle den Guardia; casa n.º
2. El precio de cada baño sera de una peseta
y media; el abono para seis baños de siete pe-
setas y media, y el abono para doce baños de
doce pesetas.

Se halla de venta en la misma casa algunas
bibliotecas, escritorios, cómodas y otros
muebles.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia titulada
El Biber y la Naturaleza, 1.ª representación: el bayle, de la sinfonia Original y nayete.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.